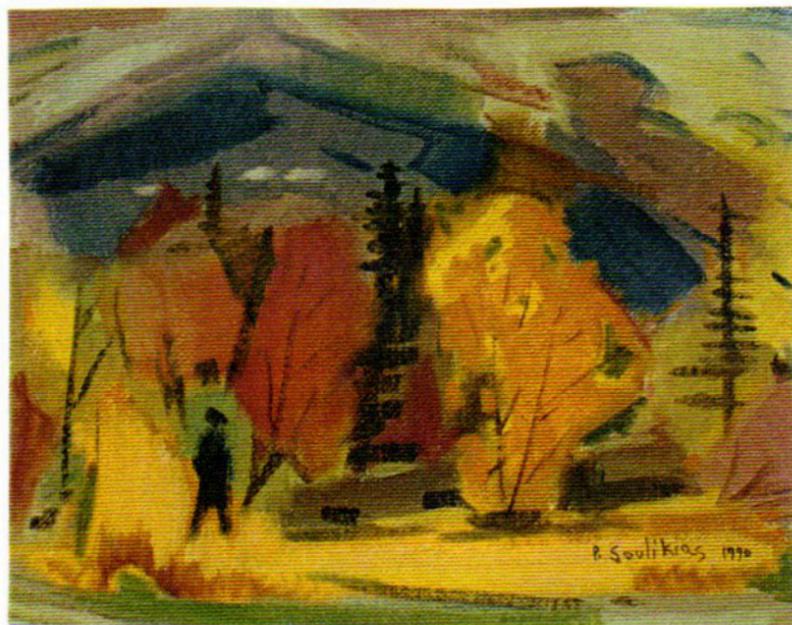


PAUL SOULIKIAS IMPOSER SES HARMONIES

ROBERT BERNIER



Paysage d'automne, 1994, Huile sur toile, 41 x 60 cm

Soulikias a plusieurs atouts dans son jeu... Il est un excellent peintre. Il a du métier. Il ne fait pas qu'étaler de la couleur sur la toile. Puis, il a depuis longtemps déjà une manière bien à lui de transposer la nature sur la toile. Il a une vision du paysage !

Pour qui s'intéresse à la peinture québécoise et particulièrement à la peinture paysagiste depuis les quarante dernières années, le nom de Soulikias résonne assurément à leurs oreilles. Paul Soulikias a en effet fait du paysage québécois le thème le plus connu et recherché de sa production artistique.

Incontestablement, la peinture paysagiste est demeurée avec les années une thématique populaire et recherchée par de nombreux amateurs et collectionneurs de ce genre pictural. Cependant, tous les peintres paysagistes ne connaissent pas le succès et arriver à imposer son approche demeure l'exception. Historiquement, le thème du paysage a occupé une grande place dans l'expression picturale du Québec, sans vraiment en démodre, même si, dans le milieu de l'art, sa pertinence était questionnée (et continue de le faire) depuis longtemps déjà. Quand la modernité a commencé à s'imposer davantage à partir de la fin des années 1930, la peinture paysagiste était perçue par les éléments les plus progressistes de la peinture québécoise comme une expression qui faisait du



Nature morte, 1994, Huile sur toile, 41 x 60 cm



L'hiver à Baie St-Paul, 1993, Huile sur toile, 41 x 60 cm

sur-place, qui avait cessé d'évoluer. De leur côté, les peintres paysagistes n'allaient pas rester sans riposter ! Certains des plus importants porte-étendards, comme Clarence Gagnon, n'hésitaient pas à monter aux barricades et à répliquer. Eux aussi avaient leur réserve. Les peintres attachés à la tradition ne voyaient rien d'intéressant dans ce que l'on appelait l'art moderne. Les querelles alimentaient la méfiance entre les deux écoles de pensées.

Dans ce contexte, quelle place occupe la peinture de ce peintre paysagiste ? Une chose est certaine, le temps n'a pas encore dit son dernier mot et quoi qu'il en soit, Soulikias a plusieurs atouts dans son jeu... Il est un excellent peintre. Il a du métier. Il ne fait pas qu'étaler de la couleur sur la toile. Puis, il a depuis longtemps déjà une manière bien à lui de transposer la nature sur la toile. Il a une vision du paysage ! Il brosse la toile avec justesse, sans détail et de façon rythmique. Surtout : sa palette. Il est l'auteur d'harmonies de couleurs intenses, de tonalités de vert et d'orange, et aura su en extirper une variation aussi étonnante que fantastique.

On ne peut penser qu'avec le temps, notre vision de l'environnement et notre manière de le traduire puissent changer. C'est une des lois implacable de l'existence : tout se transforme. La peinture et les arts visuels ne font pas exception à cette règle. Néanmoins, il y aura toujours de la place pour ceux et celles qui pratiquent leur art avec honnêteté et lucidité, qu'importe les tendances du moment. Paul Soulikias est de ceux-là. Et puis vous savez, une des choses les plus difficiles à réussir en art, comme dans le reste d'ailleurs, c'est de durer. Et après plus de quarante ans de peinture, et en cette année où il célèbre son quatre-vingtième anniversaire de naissance, on peut affirmer sans se tromper que Paul Soulikias a non seulement duré mais qu'il a également laissé sa contribution personnelle à l'aventure de la peinture paysagiste du vingtième siècle au Québec... Et il continue.

Paul (Paléologos) Soulikias est né en 1926 en Grèce, à Komotini, en Thrace. Il était jeune adulte lors de la Seconde Guerre mondiale. Après un séjour à Paris où il étudie les grands maîtres au Louvre alors qu'il a à peine trente ans, il part pour le Canada en 1959. Il commence à faire sa place dans les galeries dès 1965

et depuis, sa marque n'a jamais cessé de laisser sa trace. À compter de la fin octobre, vous aurez l'occasion d'admirer une exposition de ses œuvres à la Galerie Lamoureux Ritzenhoff, qui désire ainsi souligner l'apport et la contribution de Paul Soulikias à la peinture d'ici et bien sûr, saluer ses quatre-vingts ans. Un rendez-vous ! ●



Paysage d'automne 1994 huile, 60 x 51 cm